

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 387900 Charantonay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

Madame DIEU

Une pièce de Frédéric Dubost.

Madame Dieu : Elle doit en imposer par son allure.

Patrick : Le premier homme

Maurice : Homme réservé.

Mario : Homme un peu trop sûr de lui.

L'Ange Bleu : Homme ou femme / Costume Bleu / Il bégaié.

L'Ange Rose : Homme ou femme / Costume Rose/ Utilise toujours des expressions erronées.

L'ange Blanc : Homme ou femme / Costume Blanc / Utilise des phrases imprononçables

L'Ange Orange : Homme ou femme / Costume Orange/ Parle comme un homme sage. Toujours une citation ou une maxime à la bouche.

Batya (Fille de Dieu) : l'avocate générale sévère

Ora (Sa sœur, lumière) : L'avocate

Dieu : Le rôle peut être joué par un autre acteur.

Acte 1.

Au début de la pièce, la lumière vient sur scène lentement. On entend en fond sonore la musique d'une église, le discours d'un prêtre lors d'un enterrement.

Sur scène Patrick se réveille...Il écoute la musique et les mots du prêtre.

La voix du prêtre : Nous sommes là pour dire au revoir à Patrick...Il va nous manquer...Mais rassurons-nous, il est auprès de Dieu. Je vous invite à nous recueillir et à penser à lui....

Musique.

Patrick : *(Affolé)* Je suis mort ! *(Il se met à crier)* Je suis là et je suis vivant ! *(Il s'approche du bord de la scène)* Ce n'est pas possible ! Ils m'enterrent ! Arrêtez...Ne partez pas !

La scène devient sombre

Patrick : Je comprends plus...Je suis où ? *(En criant)* Je suis là !

L'ange Bleu et l'ange Blanc rentrent sur scène. Il regarde Patrick et ne disent rien...

Patrick : Bonjour

Les anges ne répondent pas

Patrick : Bonjour... Vous êtes sourds ? Je vous parle !

L'ange Bleu : Ne...Ne...Bou..gez pas, on...va venir !

L'ange Blanc : Si et seulement si, le savon de Suzette sent la citrouille !

Ils sortent.

Patrick seul

Patrick : Je deviens fou... (*Il se met à crier*) Répondez- moi !

Entrée de l'Ange Rose

L'Ange Rose : Vous êtes bien Patrick Schadows ?

Patrick : Personne ne sait dire bonjour ici ?

L'ange Rose : Vous êtes né à Uriage, il y a 52 ans...

Patrick : Votre fiche est à jour !

L'ange Rose : Vous êtes dans la pomme de l'âge !

Visage ahuri de Patrick

Patrick : Dans la pomme...

L'Ange Rose ressort...

Patrick : C'est de la folie ! Quelqu'un va-t-il enfin me parler ?

Le silence se fait...Musique...Le temps passe...Patrick s'endort...

L'Ange Bleu : Ré...Ré...veillez-vous !

L'Ange Blanc : Tata, ta tarte tatin tenta Tonton ! Ding dong...

Patrick : Quelle heure est-il ?

L'Ange Bleu : Ou...Ou...oubliez cette question...Elle n'ex...iste pas ici.

Patrick : Je suis où ?

L'Ange Bleu : Je n'ai pas le ... le... grade pour vous répondre.

L'Ange Blanc : Si tu sais où tu es, savoir sans solution, ne signifie souvent rien !

Patrick : Je ne comprends rien ! A quoi vous servez alors ?

L'Ange Bleu : Je dois juste vous tenir....com...com...pagnie... Vous faire la con...con....versation...En attendant !

L'Ange Blanc : Et si ça se passe ainsi, c'est sans soucis...

Patrick : Je dois attendre quoi ?

L'Ange Bleu : La...La... prochaine étape...

Patrick : (*S'énervé*) Vous n'êtes jamais clairs ici ! Vous ne voulez pas me dire où je suis, pourquoi...Et jusqu'à quand ?

L'Ange Bleu : Prenez le temps de....réfléchir... Vous avez dé...dé...jà certaines réponses en vous !

L'Ange Blanc : Le sage sait...Souvent la solution scintille !

Silence entre les trois

Patrick : Je suis donc mort...

L'Ange Bleu : Ne faites pas... cette...tête, ce n'est pas si...si...grave.

Patrick : On voit que ce n'est pas vous qui êtes à ma place.

L'Ange Bleu : Nous sommes tous...passés par là...J'étais un grand...O...O...
Orateur...

L'Ange Blanc : Et comme j'aimais le répéter...A chacun son choix, se dit sa
sœur Sylvie en suivant son chemin...

Patrick : Vous débloquez là ! (*Il marque un temps*) Il y a longtemps pour
vous deux ?

L'Ange Bleu : Longtemps...Vous verrez que ce mot va vite....S'effacer ici...

L'Ange Blanc : Silence, ceci est un secret ! Si ceci se savait....

Patrick : Vous me fatiguez...Laissez-moi !

L'Ange Bleu : Cri...Cri...Criez si vous avez besoin de nous...

Sortie des deux anges

Patrick en avant-scène

Patrick : Je ne vois plus rien là-bas...Je ne me souviens même plus de ce qui
s'est passé. 52 ans, c'est jeune ! J'avais encore tant de choses à faire...

Entrée de l'Ange Rose.

L'Ange Rose : Vous vous êtes reposé ?

Patrick : Je ne sais pas, je me sens bizarre.

L'Ange Rose : C'est normal. Le transfert met un peu de temps à s'effacer.

Patrick : Le transfert ?

L'Ange Rose : Vous avez laissé votre enveloppe charnelle. Vous n'êtes plus qu'une âme...

Patrick : (*Se regarde*) Pourtant j'ai encore ce corps, je peux me toucher !

L'Ange Rose : Vous êtes dans une illusion. Je peux vous transpercer d'une épée, vous ne sentirez rien.

Patrick : Je ne vous crois pas...

L'Ange Rose : Avez-vous faim ? L'envie d'uriner ?

Patrick : (*Hésite*) Non...C'est une sensation bizarre.

L'Ange Rose : Avez-vous des questions ?

Patrick : (*Sarcastique*) A votre avis ?

L'Ange Rose : Il y en a que n'ont pas d'interrogations, ils ont des certitudes...

Patrick : Pas moi...La mort ne faisait pas partie de mon quotidien...

L'Ange Rose : Drôle de façon de vivre

Patrick : Je faisais semblant d'être immortel.

L'Ange Rose : Je note ce point pour votre dossier.

Patrick : Mon dossier ? Qu'y a-t-il dedans ?

L'Ange Rose : Vous les saurez en temps et en heure

Patrick : Que va-t-il se passer ?

L'Ange Rose : Votre parcours est en instruction...

Patrick : En instruction ! Ce mot me fait peur...Qui gère cette instruction ?

L'Ange Rose : Vous allez trop vite...

Patrick : Comprenez-moi ! Je suis un peu nerveux !

L'Ange Rose : Ne le soyez pas, vous ne pouvez plus rien changer.

Patrick : Racontez-moi la suite...

L'Ange Rose : Patience... Vous allez bientôt paraître... A un de ces cinq !

Patrick va pour rectifier...

Patrick : Quatre...

L'Ange Rose sort.

Patrick : C'était donc vrai leur histoire de jugement ! ... Le bien et le mal... Je suis mal parti !

Entrée de l'Ange Orange avec un dossier

L'Ange Orange : Installez-vous !

Patrick : Surtout ne dites pas bonjour et ne vous présentez pas !

L'Ange Orange : (*Sans relever*) J'ai parcouru votre vie. Je suis là pour vous assister.

Patrick : M'assister devant qui ?

L'Ange Orange : Ceux qui vont déterminer vos futures étapes.

Patrick : Vous les connaissez ces étapes ?

L'Ange Orange : Mon rôle s'arrête à celle-ci.

Patrick : Je vous demande si vous les connaissez !

L'Ange Orange : Avançons s'il vous plait ! J'ai des questions sur votre dossier.

Patrick : Je suppose que je n'ai pas le choix...

L'Ange Orange : C'est à vous d'affronter vos juges...

Patrick ; De quoi suis-je accusé ?

L'Ange Orange : De rien !

Patrick : Ne jouez pas avec les mots !

L'Ange Orange : Ils vont faire défiler votre vie. C'est à moi de vous aider sur certains éléments sensibles.

Patrick : Mon dossier est-il si noir ?

L'Ange Orange : Noir, blanc... Oubliez ces notions. Ils vont juste extraire des moments de votre vie, pour les examiner avec leurs valeurs. Et comme dit souvent Camus... « En vérité le chemin importe peu La volonté d'arriver suffit à tout »

Patrick : Vous connaissez Camus ?

L'Ange Orange : Connaitre... Ne pas connaître... Quelle importance !

Patrick : Arrêtez de parler par énigme ! Quel est l'enjeu ?

L'Ange Orange : Oubliez vos diktats ! Vous n'avez plus la main.

Patrick : J'ai des droits tout de même...

L'Ange Orange : Droits ou devoirs... Quels sont ici, les sens de ces mots ?

Long silence entre eux...

Patrick : Je vous présente mes excuses. Je suis en colère... Vous n'y êtes pour rien... Je vous écoute.

L'Ange Orange : (*Ouvre le dossier*) Continuons...

La lumière baisse...

Noir.

Retour de la lumière.

L'Ange Orange : Nous avons évoqué l'essentiel de votre vie...Rien d'indéfendable.

Patrick : Vous me rassurez !

L'Ange Orange : J'attire votre attention sur un point...On va vous interroger sur vos rapports avec les femmes.

Patrick : Aie !

L'Ange Orange : Les chapitres sont nombreux ?

Patrick : Que voulez-vous, je suis un homme...(Silence)

L'Ange Orange : Pardon ?

Patrick : J'étais un homme !

L'Ange Orange : (*Souriant*) Nous progressons !

Patrick : Après tout je ne suis pas très inquiet.

L'Ange Orange : D'où vient votre sérénité ?

Patrick : Mes juges sont des hommes ! Ils vont comprendre...

L'Ange Orange garde un sourire béat

Patrick : Pourquoi ce sourire ?

L'Ange Orange : Comme radote souvent St Mathieu... « On juge l'arbre à ses fruits »... Comment imaginez-vous vos juges ?

Patrick : J'ai été baptisé...Un passage chez les scouts et mon premier mariage à l'église...

L'Ange Orange : Je vois, le cursus classique...Et la préparation à la mort ?

Patrick : St Pierre...Le paradis...Le père, le fils et le saint esprit...Le diable et les démons...

L'Ange Orange éclate de rire...de plus en plus fort...Son rire devient hystérique....

L'Ange Orange : (*En riant*) Comme disent les chinois.... « On peut être intelligent toute sa vie et stupide un instant »... (*Il recommence à rire de plus belle...*)

Patrick : Au lieu de rire...Expliquez-moi....

L'Ange Orange tente de parler...mais se remet à rire...

Et il sort

Patrick : (*Seul*) Je suis défendu par un fou...Les femmes ! C'est vrai que le chapitre est épais pour moi...Quand je pense à toutes celles que je ne connaîtrai pas...Finalement, c'est ce qui rend les hommes tristes...Toutes les femmes sont différentes et on ne peut en aimer qu'une poignée...Après tout Jésus a connu la vie sur terre...Il a forcément connu le plaisir qu'il y avait à regarder les femmes ! Quel idiot, ce n'est pas moi que je dois convaincre....C'est eux...

Retour des quatre anges...Ils rient tous les quatre et se moquent totalement de Patrick.

Patrick : (*Excédé*) Ça suffit ! Vous allez arrêter de vous foutre de moi à la fin !

L'ange Bleu : Par...Par...donnez-nous...Mais à cha...cha...chaque fois cela nous fait rire...

L'Ange Blanc : Tralala, tralali,tralalo...A chaque fois ça me fait rire !

Patrick : De quoi parlez-vous ?

L'ange Rose : Votre représentation...

Patrick : J'en ai marre...Conduisez moi au patron...Qu'on en finisse !

Ils repartent tous les quatre dans un fou rire total...

Patrick : Je veux voir le responsable !

L'ange Orange : Le responsable ! Comme dit le poète Indien «Soyez toujours prêt à être surpris » (*Ils repartent dans un fou rire*)

Patrick : Je ne comprends pas ce que ma requête a d'extraordinaire.

L'ange Orange : Allons...Reprenons notre sérieux... (*Vers les trois autres*) On lui explique ?

Patrick : Enfin...Je vous écoute !

L'ange Bleu : Vous vou...vou...voulez voir le responsable ?

L'ange Rose : C'est impossible !...Et à l'impossible, nul n'est mangé !

Patrick : Tenu....Et puis je m'en fous...Alors le responsable ?

L'ange Orange : Il a été renversé il y a des centaines d'années...

Patrick : Il y a aussi des coups d'Etat ici...C'est complètement dingue !

L'ange Bleu : Nous n'étions pas...pas...encore là...Cependant...

L'ange Rose : Pierre...Paul...

L'ange Orange : Joseph, Jésus...

L'Ange Blanc : Mais ciel ! Tous ces saints s'en sont allés ! Seuls d'autres seins sont restés !

L'ange Bleu : Et...Et...tous...tous...les autres...Vous pouvez oublier !

Patrick : Je ne comprends plus rien...

L'ange Orange : Le père, le fils...

Patrick : Le Saint-Esprit ?

L'Ange Orange : Ils sont en résidence surveillée depuis longtemps.

Patrick : (*Inquiet*) Qui les remplace !

L'ange Bleu : Des...des...femmes !

Patrick : (*Ca lui échappe*) Mon Dieu !

L'ange Rose : Taisez-vous malheureux !

Patrick : Pourquoi ?

L'Ange Rose : Ces deux mots devant votre juge et vous êtes perdu ! Il faut toujours tourner 12 fois sa langue dans ses chaussures avant de s'agiter...

Patrick : (*Pour lui*) Ca ne veut rien dire...

L'ange Orange : Quand vous comparaitrez, vous devrez vous adresser à elle par Madame Dieu !

Patrick : (*Abasourdi*) Nom de Dieu !

L'ange Bleu : Vous...Vous... aggravez votre cas...Re...prenez vous !

L'Ange Blanc : Si votre langue fourche ! Sachez que votre sort est scellé !

L'ange Orange : Maintenant que vous savez...Reprenons votre dossier ! Votre comparution approche... « Il faut comprendre pour connaître, connaître pour comprendre, comprendre pour juger »

Patrick : Ca veut dire quoi ?

L'ange Orange : Ne vous préoccupez pas du sens...Ecoutez que les mots...

L'Ange Rose : Remerciez-nous...Un homme farci en vaut sept !

Patrick : (*Pour lui*) Je suis chez les dingues...S'il vous plait...Dites-moi la vérité...Je suis mal parti...

L'Ange Bleu : Pas...pas...plus qu'un au...autre

L'Ange Blanc : Patrick est-il mal parti ? Pas plus qu'un papou perdu dans Paris !

L'ange Orange : Ne faites pas attention...C'est à moi de vous aider...

La lumière baisse...Musique

Noir.

Quand la lumière revient, deux autres hommes sont assis en scène.

Maurice : (*Très calme*) J'aurais passé ma vie à attendre...

Mario : (*Qui tourne comme un lion en cage*) Je déteste attendre...

Maurice : Vous savez que ce sont des femmes qui vont nous entendre...

Mario : Il paraît oui...Les quatre guignols en couleur m'ont expliqué.

Maurice : Vous n'avez pas peur ?

Mario : De quoi ?

Maurice : (*De plus en plus abattu*) De tout...De tout cela ! Vous semblez si sûr de vous !

Mario : Je ne vais pas trembler devant des femmes...Toutes ma vie, elles sont venues me manger dans la main...

Maurice : Là vous êtes mort !

Mario : Arrêtez de vous recroqueviller. Les femmes aiment les hommes forts...

Maurice : Je suis comme cela...Les femmes me font peur !

Mario : Quelle idée ! Et depuis longtemps ?

Maurice : Depuis toujours...

Mario : Mon pauvre...Je vous plains...

Maurice : Je n'ai connu qu'une femme. Mon épouse. Je ne l'aimais pas vraiment.

Mario : Pourquoi vous l'avez épousé alors ?

Maurice : Quand elle m'a demandé en mariage. Je n'ai pas osé dire non. C'est une femme forte vous savez...

Mario : Moi ce sont les femmes qui n'osent pas me dire non...

Maurice : Vous avez de la chance...

Mario : Avec elles, il faut oser !

Entrée des trois Anges.

L'Ange Bleu : Ma...Mario ! L'heure de votre com...com...parution arrive. Pré...pré...parez-vous !

L'Ange Orange : Maurice, suivez-moi, nous allons revoir votre dossier...

Maurice : J'arrive...Ce n'est pas moi qui commence ?

L'Ange Orange : Vous passerez après Mario. Venez !

Ils sortent tous les deux.

L'Ange Rose : (*A Mario*) Vous êtes prêt ?

Mario : (*Plus stressé qu'il ne veut le laisser paraître*) Vous ne m'impressionnez pas avec votre mise en scène...

L'Ange Bleu : Si vous...vous le di...tes

Mario : Allez qu'on en finisse...

L'Ange Bleu : Il serait plus pru...pru...dent pour vous d'adopter un profil moins a...a...arrogant...

L'Ange Blanc : Mario maria Marie...Mais Mario marcha mieux !

Mario : Ce n'est pas bientôt terminé votre numéro de clowns ? (*Qui frime*) Mon prénom c'est Mario ! Je ne suis pas du genre à me mettre à plat ventre devant des nanas...

L'Ange Rose : C'est votre droit ! J'espère juste que vous allez tirer votre cuillère du jeu...

Mario : Ma cuillère ?

L'Ange Blanc : Votre cuillère n'est pas en jeu ! Mais cueillez sans tarder les conseils de mon confrère !

L'Ange Bleu : In...Installez-vous sur ce ta...tabouret. Vous vous lèverez quand le tri...tri..bunal rentrera... Vous ne parlerez que quand ...on..on vous... vous... interrogera...

Mario : (*Moqueur*) Oui patron...

Une musique impressionnante s'élève des coulisses...

Entrée de Madame Dieu accompagnée de Batya, l'avocate générale, et de Ora l'avocate. On peut imaginer sur scène des pupitres ou des tables hautes...

L'Ange Bleu fait lever Mario qui se montre moins fier...

L'Ange Rose : La cour !

Mario : (*Timide*) Bonjour...

Batya : Taisez-vous. Vous parlerez quand on vous donnera la parole.

Madame Dieu ouvre un épais dossier

Madame Dieu : Mme l'avocate générale, je vous laisse la parole.

Batya : Merci Madame Dieu. Le dossier que nous avons à juger est accablant. Mario Del Grande ! C'est bien votre nom ?

Mario : Oui madame...

Batya : Avant d'en venir à l'essentiel du dossier, permettez-moi de passer en revue la vie de Mario !

Madame Dieu : Vous avez la parole.

Batya : Depuis petit cet individu est une « petite frappe ». Il terrorisait ses camarades de classes, volait les élastiques des filles...

Mario : Il y a prescription...

Batya : Pas ici ! Plus tard, il s'est rendu coupable de nombre de larcins avant douze condamnations devant la justice des hommes !

Madame Dieu : Mario ! Avez-vous quelque chose à déclarer ?

Mario : (*Qui retrouve un peu de fierté pour développer un argumentaire habituel pour lui*) Je reconnais tout cela...J'implore votre clémence. Mon enfance a été compliquée...Mon père n'avait pas de travail...Il lui arrivait de boire...

Batya : Taisez-vous ! Où vous croyez-vous ?

Mario : Devant mes juges...

Batya : Vous n'êtes pas devant ces juges que vous avez berné des dizaines de fois...Ici nous savons tout...

Mario : Je vous assure...

Batya : Taisez-vous ! Vos parents étaient pauvres. C'était aussi des gens honnêtes. Ne mettez vos fautes sur leur dos...

Madame Dieu : Ne perdons pas de temps sur cette partie du dossier. Madame l'avocate...Avez-vous des choses à rajouter ?

Ora : C'est bon pour moi....

Mario : C'est mon avocate ça ? Autant m'en passer...

Madame Dieu : Vous n'avez pas la parole !

Mario : Je la prends ! Si vous êtes vraiment Dieu ! Ouvrez les yeux ! C'est facile de juger d'en haut ! Que croyez-vous...On ne naît pas tous du même côté de la barrière...On ne part pas avec les mêmes chances !

Madame Dieu : L'homme est libre de ses actes !

Mario : La liberté...Le grand mot est lâché ! On voit mieux les choix à faire les pieds au chaud que quand on vit dans la boue...

Batya : Vous voulez nous faire pleurer...N'aggravez pas votre cas !

Mario : Je suis donc déjà jugé...

Madame Dieu : Nous n'avons pas encore abordé l'essentiel...

Batya : Nous allons parler de vos relations avec les femmes...Le dossier est lourd.

Mario : Les femmes m'aimaient...Ce n'est pas un crime !

Batya : Et comment avez-vous répondu à leur amour ?

Mario : (*Comme un coq*) J'assurais bien...

Batya : Mais encore...

Mario : Vous voulez un dessin ? J'ai donné ce qu'elles attendaient ! J'étais un sacré coup !

Batya : Vous en êtes certain ?

Mario : (*Un peu hésitant*) Je crois...

Batya : Nous avons ici toutes les fiches pensées de ces femmes...

Mario : Les fiches pensées ?

Batya : Avant de vous inviter à comparaitre...Nous sondons les âmes de vos compagnes...Nous avons interrogé leurs rêves à votre sujet...

Madame Dieu : Pouvez-vous nous résumer tout cela ?

Batya : Cet individu a toujours été brutal...Egoïste...

Ora : Je souhaite cependant faire remarquer à la cour qu'il n'a jamais forcé une seule de ses conquêtes...

Batya : Admettons ! Il n'avait pas besoin...

Mario : Quand Mario arrivait...Elles se battaient !

Batya : Il bénéficiait d'un physique avantageux qui lui permettait de séduire sans peine...Mario ! Qu'avez-vous fait de cette chance ?

Mario : Les femmes...C'était mon truc !

Madame Dieu : Savez-vous ce que pensent vos ex-conquêtes de vous ?

Mario : (*Désarmé*) Je ne me suis jamais posé la question...

Madame Dieu : Cette réponse est déjà un aveu...

Ora : Ne tirons pas de conclusions trop vite !

Batya : Elles vous haïssent ! Se sentent sales !

Mario : Elles ne disaient pas toujours cela...

Batya : Vous avez été une brute ! Vous les jetiez après consommation ! Je réclame la peine maximum !

Madame Dieu : La parole est à la défense !

Ora : Ma tâche est ardue...

Mario : Comme avocate, vous ne feriez pas fortune là-bas

Ora : Accordez-lui des circonstances atténuantes ! C'est un être rustre, simpliste, Il n'avait pas conscience de ses actes...

Mario : Dites tout de suite que je suis un imbécile !

Ora : C'est la seule circonstance atténuante que l'on peut vous trouver...

Madame Dieu : Mario ! Pour la dernière fois vous avez la parole...

Mario : Ma vie est passée si vite...Je ne voulais pas faire de mal...

Batya : C'est un peu tard pour en prendre conscience...

Mario : Qu'allez-vous me faire ?

Madame Dieu : Je ne peux plus rien pour vous !

Mario : S'il vous plaît ! (*Qui tente le charme*) Une jolie femme comme vous ne peut pas être si dure...

Madame Dieu : Gardez vos boniments ! Je vous chasse d'ici ! On va vous accompagner aux portes des terres obscures.

Mario : Les terres obscures ?

Madame Dieu : Le royaume de Desdémone ! Nous transférons votre dossier, elle avisera du sort de votre éternité.

Mario : Desdémone ! Là-bas aussi ? Si j'avais su...

Barya : Emmenez l'accusé...

Les anges soutiennent Mario et l'accompagnent en dehors de la scène...

La lumière baisse

Noir

La lumière revient

Patrick est en scène avec l'Ange Orange

l'Ange Orange : Votre dossier est complexe...Et...Comme disait Borges... « Il n'y a pas de plaisir plus complexe que celui de la pensée »

Patrick : Ce n'est pas bientôt finit vos citations au kilomètre...C'est agaçant à la fin

L'ange Orange : Lors de mon jugement, j'ai été condamné à apprendre 12 millions de citations...Je dois les utiliser sinon...

Patrick : Vous m'inquiétez !

l'Ange Orange : Revenons à vous...Je ne sais qu'en penser...Il me manque la pièce essentielle qui déterminera votre peine...

Patrick : Je crois que vous saviez tout ?

l'Ange Orange : Vous concernant oui...Mais il y a un document qui n'est qu'entre les mains du tribunal !

Patrick : Vous me faites peur...

l'Ange Orange : Il sera peut-être en votre faveur...

Patrick : Expliquez-vous

l'Ange Orange : Avant votre passage, le tribunal interroge les songes de toutes les femmes qui sont passées dans votre vie... Vous connaissez cette phrase «Les mots sont femmes ; Les actions sont hommes »...

Patrick : Comment écrivez-vous les mots...

L'ange Orange : Je ne vous conseille pas ce genre d'esprit devant vos juges...

Patrick : Pardonnez-moi... Pourquoi interrogent-elles les rêves des femmes ?

L'ange Orange : L'idée est de connaître la trace que vous avez laissé dans leur vie... Et là...

Patrick : Oui ?

l'Ange Orange : C'est quitte ou double !

Patrick : Comment savoir ?

l'Ange Orange : Je vous laisse un moment, je dois réfléchir...

Patrick : Et moi ?

L'Ange Orange : Essayez d'imaginer ce qu'elles peuvent penser de vous...

Sortie de l'Ange

Patrick : (*Seul*) Comme si c'était simple... Une vie c'est des rencontres, des ruptures... On est souvent maladroit... Que reste-t-il de chaque histoire ? Si je me glisse à leur place... Quelles pensées je garde de celles qui sont sorties de ma vie en prenant l'initiative de rompre... Aujourd'hui je ne garde que les bons moments... Mais il m'est arrivé de les haïr quand j'étais blessé, jeté... Réaction d'orgueil ! Il faut avoir aimé très fort pour haïr vraiment... Et encore... Pour toi (*Il parle à une femme invisible*) il m'est arrivé d'être en colère... De t'en

vouloir...De retourner dans ma tête chaque mot, chaque geste, chaque situation...Comme tu as pu me faire souffrir ! Ce n'est pas croyable ! Si l'on pouvait éviter d'aimer, ce serait tellement plus simple...Je n'ai jamais cessé de t'aimer...Je voudrais tant connaître les pensées que tu gardes de moi...C'est peut-être toi qui va m'envoyer en enfer. Je n'ai pas été capable de te rendre heureuse ! De te donner du plaisir ! D'être à la hauteur de tes attentes...C'est là mon principal crime ! On aime si souvent des dizaines de femmes pour essayer d'en oublier une seule...

Il s'allonge et s'endort...

Les Ange bleu, blanc et rose entrent en scène. Ils encadrent Maurice...

L'Ange Bleu : A...A...alors Maurice...Regardons votre dossier... (*Il ouvre un dossier très fin*)

L'Ange Rose : C'est la première que je vois un dossier aussi fin...(Les deux anges feuilletent rapidement les quelques pages)

L'Ange Blanc : Si fin, qu'à la fin, sans en être certain on finira par s'enfuir !

L'Ange Bleu : C'est in...in...croyable, il doit nous man...man...quer des pièces...

L'Ange Rose : J'ai vérifié...Tout est là !

Maurice reste recroquevillé dans un coin.

L'Ange Bleu : Maurice ! Vous avez une ex...ex..explication ?

Maurice : Ma vie a été si simple...

L'Ange Rose : Simple ! Je dirais plutôt vide ! Vous êtes dans de beaux rideaux...

Maurice : Vous voulez dire draps....

L'ange Rose : Si vous voulez...

Maurice : C'est grave ?

L'Ange Blanc : Qui peut savoir ! La solution souvent saute sur celui qui sait la saisir !

Les anges se concertent...

L'Ange Bleu : Com...com...pliqué de se prononcer ! Il n'y a pas grand...grand-chose à vous re...reprocher...

Maurice : Vous me rassurez...

L'Ange Rose : Si ce n'est...

Maurice : Oui ?

L'Ange Bleu : Qu'avez-vous...vous...fait de votre vie...

Maurice : Je ne comprends pas !

L'Ange Blanc : Avez-vous vraiment vécu ?

L'Ange Rose : Madame Dieu vous offre la vie...Qu'y a-t-il de pire que de ne pas apprécier un cadeau qu'on vous offre... ?

Maurice : Ce n'est pas poli...

L'ange Rose : Il y en a qui bouffent la vie par les deux côtés...Mais vous...

L'Ange Bleu : Tout a été pe...petit dans votre ex...istence...Il se pourrait qu'elle le...le...prenne très mal !

Maurice : J'ai peur !

L'Ange Bleu : Ca...on...on le sait ! La peur est le fil...con...con...conducteur de votre vie ! Peur de la vie, peur des autres, peur des femmes ! Peur de votre ... ombre...

Maurice : Je n'ai jamais connu le courage...

L'Ange Rose : C'est le moment d'en avoir !

Maurice : Vous croyez que c'est facile...

L'Ange Rose : Elle aime les vies qui ont un sens...Elle pardonne beaucoup d'erreurs et de fautes...Mais vous...Votre vie est un grand gâchis !

L'Ange Blanc : C'est sûr, vous allez devoir surmonter votre peur ! Si ça se passe ainsi, c'est sans soucis !

Maurice : Je demande pardon !

L'Ange Bleu : Ce n'est pas nous...nous...que vous devez convaincre...mais Elle !

Les anges sortent...

Maurice resté seul se rapproche de Patrick et vient s'asseoir à côté de lui !

Patrick se réveille.

Maurice : Pardon de vous avoir réveillé...Je suis désolé !

Patrick : Ce n'est rien...Vous passez votre temps à vous excuser...

Maurice : (*Timide*) oui !

Patrick : Votre tour n'est pas encore passé ?

Maurice : Non...C'est long...

Patrick : En même temps...Qu'avons-nous d'autre à faire ?

Maurice : Je n'imaginai pas la mort comme cela...Et vous ?

Patrick : Je refusais d'y penser...Pour moi...Tout s'arrêtait et puis c'est tout...

Maurice : Vous croyez qu'elle est comment ?

Patrick : Qui ?

Maurice : Madame Dieu !

Patrick : Aucune idée...

Maurice : C'est stressant !

Patrick : Depuis que nous sommes enfants, on nous représente Dieu avec une barbe, trônant sur un nuage ! Il y avait si peu de femmes dans cet univers...

Maurice : Je connais si mal les femmes...

Patrick : De toute façon, je ne suis pas certain que notre expérience passée soit d'ici de la moindre utilité.

Maurice : Vous avez revu Mario ?

Patrick : Non...Le circuit est étudié...On poireaute avant...Et une fois passé là-bas, on ne revient pas ici...

Maurice : Que va-t-il m'arriver ?

Patrick : (*Rassurant*) Ne vous inquiétez pas trop... Vous ne devez pas avoir grand-chose à vous reprocher...

Maurice : Si c'était si simple...

Entrée de l'Ange bleu et Rose

L'Ange Bleu : Mau...Mau...Maurice, suivez-nous !

Maurice : Adieu Patrick...Je ne sais pas si nous nous reverrons...

Patrick : Ne craignez rien...

Les Anges accompagnent Maurice...

Patrick : *(De nouveau seul)* Ils me font mijoter. Ils me laissent le temps de tout repasser dans ma tête...Personne ne nous apprend comment faire les bons choix. C'est si simple après de refaire l'histoire.

Entrée de l'Ange Orange

l'Ange Orange : Votre examen du passé avance-t-il ?

Patrick : Vous croyez que c'est facile ?

l'Ange Orange : Ce n'est pas moi que l'on va écouter tout à l'heure.

Patrick : Il me semble qu'à chaque instant de ma vie j'étais sincère avec la femme qui m'accompagnait !

l'Ange Orange : Vous ne mentiez jamais ?

Patrick :...

l'Ange Orange : Vous ne répondez pas. Selon Euripide... « Le silence est un aveu »

Patrick : Vous me fatiguez avec vos phrases toutes faites...

L'Ange Orange : Alors le mensonge ?

Patrick : Vous croyez que l'on peut vivre sans jamais mentir ?

l'Ange Orange : C'est à vous de répondre...

Patrick : Le procédé est commode... Vous ne vous mouillez jamais...

l'Ange Orange : Mon rôle n'est que de vous accompagner dans ces moments où vous repensez à votre vie...

Patrick : J'ai menti souvent...

L'ange Orange : Souvent !

Patrick : Trop souvent ! Un mensonge en entraîne un autre. On perd l'habitude de dire la vérité. On est comme un sportif de haut niveau, on s'entraîne tous les jours ! On ment sur ce qu'on a mangé à midi... Sur le temps qu'il faisait... Sur le prix de la baguette de pain. Au bout d'un moment, tout cela n'est plus un mensonge, c'est juste un personnage qui cohabite en vous, qui a une autre vie...

l'Ange Orange : Ce n'est pas trop compliqué ?

Patrick : Beaucoup plus simple que la vérité... La vérité blesse, provoque, entraîne des explications... Pas le mensonge... Lui il s'adapte aux attentes de l'autre, il les conforte...

l'Ange Orange : Vous êtes un être immoral !

Patrick : Pourquoi ?

l'Ange Orange : Vos théories sur le mensonge...

Patrick : Parce que pour une fois je suis sincère...

l'Ange Orange : Ce n'est pas ce que je voulais dire...

Patrick : Vous savez tout sur moi... Pourtant vous aimeriez mieux que je vous raconte une jolie fable... Je vais payer mes fautes... La morale sera sauve...

l'Ange Orange : Tchekhov disait « Nulle raison ne pourrait justifier le mensonge »

Patrick : Une citation stupide... Dieu a donné à l'homme l'imagination... Imaginer c'est déjà mentir...

L'ange Orange : Vous ne regrettez rien ?

Patrick : Pourquoi faire ?

l'Ange Orange : Votre situation serait plus simple aujourd'hui...

Patrick : Elle aurait été tellement plus compliquée hier !

l'Ange Orange : Les autres savaient que vous mentiez ?

Patrick : Ils le savent toujours... Presque toujours... Qui est le plus coupable ? Le menteur ou celui qui se rassure en faisant semblant d'y croire ?

l'Ange Orange : N'inversez pas les rôles ! Je vais vous laisser.

Patrick : Vous partez déjà... Finalement j'aime bien vous parler...

L'ange Orange : Votre cas me dépasse et me met mal à l'aise.

Patrick : Pourquoi...

L'ange Orange : Je ne sais que penser... Dans la bible il est écrit « L'homme n'est que mensonge ». C'est votre avocate qui va reprendre votre dossier...

Il sort...

Il reste seul... La lumière baisse.

Noir.

Maurice entre en scène entouré des anges.

Le tribunal se met en place.

L'Ange Bleu : La la... cour !

Madame Dieu : Bonjour Maurice. Nous allons examiner votre vie. Avez-vous une déclaration à faire...

Maurice : (*D'une toute petite voix*) Non Madame...

Madame Dieu : Parlez plus fort. Tout le monde doit vous entendre...

Maurice : (*Qui fait un effort*) Oui madame !

Madame Dieu : Madame l'avocate va vous faire un résumé de votre cas... Vous avez la parole :

Batya : Maurice, vous avez l'un des plus petits dossiers de ma carrière... Rien à vous reprocher...

Ora : C'est un point à noter pour mon client !

Batya : Cela se discute...Car cette vie est vide !

Ora : Ce n'est pas un crime !

Batya : Maurice... Je vous accuse d'avoir bafoué la vie !

Madame Dieu : Pourquoi vous donner la vie si vous ne l'utilisez pas ?

Maurice : Je ne sais pas...

Madame Dieu : Qu'avez-vous à répondre pour votre défense ?

Maurice : Je suis désolé. (*D'une petite voix toute faible*)

Madame Dieu : (*Qui s'énerve*) Parlez plus fort !

Maurice : Je suis vraiment désolé !

Madame Dieu : Désolé de quoi ? Vous n'avez rien fait de votre vie !

Maurice : Je n'ai jamais osé...

Madame Dieu : Vous êtes désespérant ! La défense a la parole...

Ora : Maurice est un timide. Il manque d'audace. Je veux cependant verser à son dossier que sa vie n'est marquée par aucun mensonge, aucune agression vis-à-vis de personne. Il n'a jamais blessé autrui !

Madame Dieu : En êtes-vous certaine ?

Ora : Les faits sont formels...Du moins...Il me semble...

Madame Dieu : Vivre à côté d'un mollusque, de quelqu'un qui ne prend aucune décision, qui n'ose à peine vous regarder...

Ora : C'est compliqué à imaginer...

Madame Dieu : Vous ne pensez pas qu'au bout d'un moment c'est insupportable !

Ora : Je dois vous avouer mon peu d'expérience dans ce domaine....

Madame Dieu : Pourquoi croyez-vous que j'ai pris le pouvoir... ?

Batya : Par goût ?

Madame Dieu : Non...La création du monde était son œuvre et il avait décidé de laisser aller les choses sans rien faire...Les hommes sont des enfants. Il faut les guider et de temps en temps et leur envoyer un rappel à l'ordre...

Batya : Pour en revenir à Maurice, nous avons à verser au dossier un seul relevé de pensées féminines. Celui de l'épouse de Maurice.

Madame Dieu : Une seule ? Maurice...Une seule femme a traversé votre vie ?

Maurice : Oui Madame Dieu...

Madame Dieu : Savez-vous ce qu'elle pense de vous...

Maurice : Je crois qu'elle m'aimait bien...

Madame Dieu : C'est le bon mot...Elle vous aimait bien...Comme un bon toutou !

Ora : Mon client a toujours respecté sa femme...C'est important !

Madame Dieu : Respecté ! Je voudrais bien savoir ce que vous mettez derrière ce mot...

Ora : C'est-à-dire... (*Mal à l'aise*) Il n'a jamais obligé sa femme à quoi que ce soit...

Madame Dieu : De ce côté-là, c'est évident...

Ora : C'est un bon point pour lui !

Batya : Regardez donc de plus près le relevé des pensées de son épouse...

Ora : (*Parcourt le texte et commence à sourire*) Oh la la !

Batya : Voyez à quelle frustration cette pauvre femme a été conduite par le manque d'initiative de cet individu !

Madame Dieu : Maurice !

Maurice : Oui Madame !

Madame Dieu : Comment pourriez-vous qualifier votre vie intime avec votre femme ?

Maurice : C'est gênant !

Batya : Répondez !

Maurice : (*Du bout des lèvres*) Eh bien quand elle demandait...

Batya : Et vous ?

Maurice : J'attendais !

Batya : Vous voulez connaître la dernière pensée de votre femme lors de votre enterrement... « Dire que cet imbécile ne m'a jamais embrassée sans que je lui demande ! »

Maurice : J'ai jamais osé, elle savait que j'étais timide...

Ora : Maurice a raison, son épouse le connaissait depuis leur rencontre...

Batya : Elle avait épousé un homme timide...C'est établi !

Ora : Maurice n'a jamais caché son handicap...

Madame Dieu : Quel handicap ?

Ora : Sa timidité maladive...

Batya : Cependant en plus de vingt de mariage, elle pouvait espérer qu'il devienne un homme...

Madame Dieu : Qu'allons nous faire de vous Maurice ?

Batya : Je propose un stage !

Madame Dieu : Un stage ?

Batya : Nous avons le groupe des anciennes du moulin rouge...Je propose qu'on leur donne comme mission d'éduquer Maurice...

Madame Dieu : L'éduquer ? Pourquoi faire ?

Batya : S'il s'avère un élève appliqué, nous pourrions lui donner une deuxième chance ! Le renvoyer pour une nouvelle vie...

Ora : L'idée est excellente...

Madame Dieu : Maurice ! Avez-vous quelque chose à ajouter...

Maurice : (*Effrayé*) Non Madame !

Madame Dieu : Qu'il en soit ainsi !

Les anges accompagnent Maurice. Tout le monde sort de scène sauf Madame Dieu qui reste seule.

Madame Dieu : Je suis fatiguée ! L'espèce humaine est désespérante. C'est toujours comme cela avec mon mari. Il a voulu créer le monde...Globalement du bon boulot, mais il ne soigne jamais les finitions. Quand il a ajouté l'Homme, je l'ai mis en garde... « Tu vas voir, il va tout foutre en l'air » ! Il est comme les autres...Pourquoi écouter sa femme ! Et voilà le résultat. L'Homme est en train de tout détruire...Regardez un exemple...Le tigre ! Vous connaissez un plus bel animal ? Il y a du boulot derrière pour dessiner la fourrure, travailler le look et tout...Je peux vous dire qu'ici les équipes créatrices étaient fières...Et voilà que l'homme en quelques décennies va les rayer de la surface du globe ! Là où mon mari c'est le plus planté c'est pour la séduction...Pour toutes les races sur terres, les choses se font simplement...La femelle est en chaleur...La mâle vient faire son numéro devant elle...Elle passe à la casserole et on passe à autre

chose...Mais pour l'humain quelle galère ! Les hommes passent leur temps à se demander si leur bigoudi est dans la norme...Et les femmes d'imaginer que les hommes ont tout un tas de qualités impossibles...Résultat...Plus ça va, plus c'est le cirque ! Au bout d'un moment on a craqué...Avec mes filles on a relégué mon mari en préretraite avec toute son équipe...Bon...Il faut bien avouer qu'on ne fait pas de miracles ! Ils sont toujours aussi fous ! Quand un modèle a un défaut dans la conception, ça ne s'arrange pas...Ici on a le pouvoir...Seulement en bas, elles n'y arrivent pas ! Entre celles qui prennent des coups, celles qu'on marie enfants, celles qu'on viole...Celles qu'on lapide... Plus ils sont minables dans leurs slips, plus ils se croient obligés d'asservir les femmes ! Mais quand ils arrivent ici...Faut voir leur tête de comparaitre devant des femmes ! Il y a des petits malins qui ont frappé leur tendre épouse pendant dix ans...vingt ans...Arrivé ici, ils en prennent pour l'éternité à être le souffredouleur de toutes celles qui sont mortes sous les coups ! Je vous préviens en bas...Les coups que vous donnez aujourd'hui, vous allez les recevoir au centuple ! Et souvenez-vous d'une chose, les femmes tapent moins forts mais quand elles osent, elles sont capables d'être diaboliques...Oh ! Comme ce mot est drôle dans ma bouche !

Entrée de Dieu (On peut l'imaginer en tenue décontractée)

Dieu : Bonjour chérie...

Madame Dieu : Que fais-tu là ?

Dieu : Pardon de te déranger...Je venais prendre de tes nouvelles...

Madame Dieu : Les affaires courantes...Tes créations n'en font qu'à leur tête.

Dieu : Comme d'habitude...

Madame Dieu : Entre les guerres, la pollution et la bêtise en tout genre, nous n'aurons bien bientôt plus rien à gérer... La civilisation recule au galop !

Dieu : Je sais...Je n'arrive pas à comprendre ce qui ne fonctionne pas chez eux... Ils sont plus intelligents que les autres espèces et ils ne s'en servent que pour se massacrer ou s'écraser...

Madame Dieu : Tu as donné trop de force physique aux hommes et pas assez de sensibilité...Maintenant, on a beau faire, les femmes restent en retrait.

Dieu : Je ne sais pas ce qui a cloché...

Madame Dieu : Ton éternelle manie de vouloir aller trop vite...

Dieu : Tu ne vas pas remettre cela sur le tapis...

Madame Dieu : C'est la seule espèce où les relations entre les mâles et les femelles sont si compliquées...

Dieu : Je n'ai jamais été très doué sur ce sujet...

Madame Dieu : Si tu m'avais consultée, nous n'en serions pas là !

Dieu : Si je pouvais revenir en arrière...

Madame Dieu : Tu as fabriqué les hommes avec des éléments simples et quasi uniformes...Et tu as multiplié les particularités des femmes...Résultat ils ne comprennent rien à leurs compagnes et soit, ils s'écrasent, soit ils s'imposent par la force...

Dieu : Elles sont si compliquées que cela ?

Madame Dieu : Au lieu de festoyer avec tes copains, tu aurais dû passer plus de temps à lire leurs pensées.

Dieu : Je n'y comprends rien...

Madame Dieu : Tu vois...Même toi !

Dieu : Elles recherchent toujours un truc en plus...

Madame Dieu : Je te le confirme ! Elles ne se contentent pas de boire des bières avec les potes en regardant des matchs entre les anges bleus et les anges roses...

Dieu : Il faut bien s'occuper...

Madame Dieu : Et puis pourquoi as-tu mis dans la tête des hommes cette histoire d'argent ? C'est devenu leur nouveau Dieu... Ils s'entretuent pour des morceaux de papier...

Dieu : Un bug de fabrication...

Madame Dieu : Et tu as laissé les choses se faire sans rien vérifier...

Dieu : Je ne pouvais pas être partout...

Madame Dieu : Il fallait mieux t'entourer...

Dieu : J'avais confiance...

Madame Dieu : Et puis cette habitude de s'inventer des dieux ! Ils te représentent tous de façon différente ! Il y en a même qui refusent de droit de te représenter...

Dieu : Ils m'amuse parfois...

Madame Dieu : Tu es bien le seul...

Dieu : Ce n'est pas si grave...

Madame Dieu : Ça se voit que tu ne t'occupes plus des affaires de très près... Ils s'assassinent avec une énergie incroyable pour prouver à leur voisin que leur Dieu est le seul vrai...

Dieu : J'ai un doute parfois...

Madame Dieu : Un doute ?

Dieu : Ils ne seraient pas un peu cons ?

Madame Dieu : Bravo ! Tu deviens lucide ! Ils sont carrément cons !

Dieu : Il y a des exceptions tout de même...

Madame Dieu : Si peu... Le même type qui est capable de construire une fusée pour aller sur Mars... Peut fracasser sa femme en rentrant chez lui, si les patés sont trop cuites...

Dieu : Drôle d'espèce... !

Madame Dieu : Je ne suis pas du genre à me décourager facilement... Pourtant je t'assure que certains jours... J'ai envie de les laisser faire péter toutes leurs bombinettes pour pouvoir repartir à zéro !

Dieu : Il faudrait peut-être tenter quelque chose

Madame Dieu : Tu as une idée ?

Dieu : C'est aussi pour cela que je voulais te voir...

Madame Dieu : Oh toi... Tu as quelque chose à me demander...

Dieu : Oui... Ne te fâche pas... Laisse-moi parler !

Madame Dieu : On dirait que je suis une mégère...

Dieu : Non... Seulement depuis que tu diriges tout... Tu m'écoutes plus.

Madame Dieu : C'est bon... Parle !

Dieu : Depuis des siècles nous tournons comme des lions en cages avec mon équipe...

Madame Dieu : Et alors ?

Dieu : Laisse nous aller faire un tour là-bas !

Madame Dieu : Là-bas ?

Dieu : Sur terre !

Madame Dieu : Tu plaisantes !

Dieu : Juste pour se rendre compte...

Madame Dieu : Ils sont devenus fous, ils vont vous massacrer...

Dieu : On va prendre une couverture !

Madame Dieu : A quoi va te servir une couverture ?

Dieu : Pas une couverture pour le froid... Je voulais un camouflage...

Madame Dieu : Vous allez vous déguiser en quoi ?

Dieu : Je pensais à un groupe d'alpinistes...

Madame Dieu : Bonne idée...Mais ça limite les régions à visiter...Si tu vas aux Pays-Bas, vous allez vous faire remarquer...A moins d'escalader les moulins...

Dieu : Tu proposes quoi ?

Madame Dieu : Mettez-vous en hommes d'affaires chinois...Ils rachètent tout et partout !

Dieu : Le riz et les nems, ce n'est pas trop mon truc...Je vais faire un effort ! Tu es d'accord alors....

Madame Dieu : Je vous laisse partir un petit siècle...Attention pas d'initiative !

Dieu : Tu me connais...

Madame Dieu : Justement...Au premier dérapage, je vous rapatrie direct...Et cette fois...Je vous laisse croupir pour l'éternité.

Dieu : Tu peux compter sur moi...Je vais les briefer ! Merci chérie (*Il va pour sortir*) Quand nous serons prêts je viendrai te le dire.

Madame Dieu : Tu n'oublies rien ?

Dieu : Je ne vois pas...

Madame Dieu : Tu pourrais m'embrasser...

Dieu : (*Qui s'exécute*) Oh pardon...

Il sort

Madame Dieu : (*Au public*) Que voulez-vous...Même si je suis Dieu...Je reste une femme !

Noir.

Acte 2 :

Les anges sont en scène en train de faire leur casse-croute.

L'Ange Bleu : Pour une fois qu'on a...a...cinq minutes pour nous...

L'Ange Blanc : Si vous le souhaitez, un peu de saucisson ?

L'Ange Rose : Merci ! C'est vrai que depuis deux ou trois jours c'est plutôt tranquille...Un peu de calme, ça mord pas le pain ! C'est bizarre...

L'Ange Orange : Faut vous tenir au courant ! C'était prévisible...

L'Ange Rose : Tu fais le malin...Comme si tu pouvais prévoir le nombre d'arrivées...

L'Ange Orange : C'est la coupe du monde de foot...

L'Ange Bleu : Et et...et...alors...

L'Ange Orange : Faut vraiment tout vous expliquer...Comme disent les chinois... « Connaitre son ignorance est la meilleure part de la connaissance »

L'Ange Rose : Si nous sommes trop bêtes pour toi...Laisse tomber... Tu nous fatigues avec tes citations... (*Il se tourne dans son coin*)

L'Ange Blanc : Je veux et j'exige d'exquises excuses !

L'Ange Orange : Ne te vexe pas...Tu crois qu'on en a pas marre de tes expressions à deux balles...et de l'autre avec son bégaiement...Et lui avec ses phrases de dictionnaires...

L'Ange Rose : On a tous notre purgatoire...Après tout, c'est pas la mer à croquer...

L'Ange Blanc : Oui mais la peine est lourde ! Le purgatoire que purgeait nos papas, passait pour de la poudre de perlimpinpin !

L'Ange Bleu : Et ...En plus...Elles...veulent rien...dire tes phrases !Si on...on...en revenait à ta cou...coupe du monde.

L'Ange Orange : Les hommes sont étranges... Ils s'entretuent, s'étripent... Et puis la coupe du monde de foot arrive et pendant la durée des grands matchs... Les champs de bataille se calment... « La bêtise a ceci de terrible qu'elle peut ressembler à la plus profonde sagesse »

L'Ange Bleu : Pour une fois... Je ... je suis... d'accord ! Et tu crois que... que le calme actuel vient... de là...

L'Ange Orange : Je vais même vous le prouver... Demain c'est la demi-finale entre l'Italie et l'Allemagne... Pendant deux heures... Ils vont poser les fusils, peu de monde sur les routes... Je vous annonce par avance qu'on aura encore le temps de manger...

L'Ange Bleu : Tu as l'air bien... bien... au courant du ca... ca... ca... lendrier...

L'Ange Rose : Je ne savais même pas que c'était la coupe du monde... D'où tu tiens toutes ces infos...

L'Ange Blanc : De toute façon, moi j'ai toujours préféré le rugby ! Le ballon est aussi compliqué à attraper que mes phrases à prononcer !

L'Ange Orange : J'ai un petit secret à vous avouer... J'adore le foot !

L'Ange Blanc : Quand un footballeur fou, fend la foule ! La foule finit par se foutre du foot !

L'Ange Bleu : Tu... Tu... regardes ?

L'Ange Orange : (*Honteux*) Oui !

L'Ange Rose : Tu sais que nous n'avons absolument pas le droit de regarder ce qui se passe en bas... Tu vas te faire taper sur les cheveux si elles l'apprennent...

L'Ange Orange : Vous ne me trahissez pas ?

L'Ange Bleu : Tu... Tu... nous prends pour qui ?

L'Ange Blanc : Je te jure ma foi de garder le secret encore une fois !

L'Ange Rose : Mais si elle le découvre...

L'Ange Bleu : Tu es mal... mal... barré... Un coup à te retrouver... Tu sais... où ?

L'Ange Orange : Tu crois qu'elle est capable d'une telle cruauté ?

L'Ange Blanc : Comme dit Sacha ! Un ange qui songeait à changer de visage se trouva soudain si changé que jamais plus ange ne songea à se changer !

L'Ange Rose : Ça suffit ! De quoi vous parlez !

L'Ange Bleu : La pu...pu...pu...nition suprême !

L'Ange Orange : (*Solennelle*) Epilateur officiel de Demis Roussos ! (*Il éclate de rire !*)

L'Ange Rose : Vous êtes cons parfois... (*Il fait la tête*)

L'Ange Bleu : Arrête de bou...bou...der...Offre nous plutôt un...un dessert...

L'Ange Rose : Pour préparer à manger...Là vous savez me trouver...Vous voulez une religieuse ?

L'Ange Orange : Chut...Attention...Tu sais bien qu'elle n'aime pas ce genre d'humour... Comme dit le grand Desproges sur son nuage... « L'humour vient tout seul à l'homme comme les poils sur son pubis »

L'Ange Rose : Ok je remballe...

L'Ange Bleu : Donne les ga...ga...gâteaux.....On va juste éviter le..le nom... (*Il commence à manger*)

L'Ange Orange : (*Qui mange aussi*)...J'ai un truc à vous avouer...

L'Ange Rose : On ne mange pas la bouche pleine...

L'Ange Blanc : Surtout moi ! Ce généreux déjeuner régénérerait des anges dégénérés !

L'Ange Bleu : Tes re...re....ligieuses...Elles sont...Divines... !

Noir.

L'Avocate Générale et l'Avocate sont en scène.

Batya : Une nouvelle aube...

Ora : Semblable à toutes...

Batya : C'est chiant l'éternité...

Ora : Il faut qu'on arrive à lui parler...

Batya : Bien d'accord...Tu la connais, chaque fois elle nous reballe...

Ora : Nous ne sommes plus crédibles...Nous jugeons des hommes sans avoir aucune idée de la vie en bas...

Batya : Quand je consulte certaines pensées de femmes, j'ai envie d'essayer...

Ora : En même temps, il y en a d'autres qui me poussent à rester là...

Batya : En bas au moins ils ont plusieurs vies possibles...Ici c'est long et sans surprise...Pas de haine, pas de colère...et nous sommes censées incarner un amour éternel ! Tu parles...

Ora : Je te concède que c'est vite insipide...

Batya : Rasoir tu veux dire...

Ora : Pas le choix...Nous devons lui faire comprendre...

Batya : Attention elle arrive...

Entrée de madame Dieu.

Madame Dieu : Vous êtes là les filles, je vous cherchais...

Batya : L'activité est calme...

Ora : Nous aimons bien nous retrouver ici, on a une vue sur ce qui se passe en bas...

Madame Dieu : Je devrais vous gronder. Nous interdisons aux anges de regarder et vous...Vous vous délectez du spectacle...

Batya : On veut les comprendre...

Ora : Connaitre leur vie...

Madame Dieu : Je vous vois venir toutes les deux...On en a déjà parlé !

Ora : Maman tu nous demandes de t'aider à juger les hommes...

Batya : Et nous ne les connaissons pas !

Madame Dieu : Ils sont si médiocres...

Batya : Ce serait bien qu'on se fasse une idée par nous-mêmes...

Ora : Nous serions plus crédibles...

Madame Dieu : Que voulez-vous à la fin ?

Batya : Juste une expérience...Connaitre les sentiments des hommes...

Ora : Leurs joies, leurs peines, leurs contradictions...

Batya : L'amour et la haine

Ora : Le plaisir...

Madame Dieu : On verra...

Batya : Toujours la même réponse...

Ora : Donne-nous une seule bonne raison !

Madame Dieu commence à sortir sans répondre...

Batya : Maman...S'il te plait ?

Madame Dieu : J'ai peur pour vous... Je vous attends... Nous avons une audience.

Elle sort

Batya : Ce n'est pas gagné...

Ora : J'ai une idée pour nous amuser...

Elles commencent à parler à voix basse.

La lumière baisse.

Noir

Patrick est seul en scène...

Patrick : Cette attente est interminable... C'est donc cela la mort ! Le temps qui s'écoule sans fin, sans but, sans envie ! On passe sa vie à courir... A regarder sa montre, à chercher à aller vite... C'est une nouvelle religion ! Il faut gagner du temps... Bande de cloportes que nous sommes ! Maintenant du temps j'en ai... A profusion, à en avoir une indigestion ! Je suis bien avancé !

Entrée des anges...

L'Ange Orange : Vous parliez tout seul ?

L'Ange Bleu : On vous a enten..ten..du...

Patrick : Vous...vous... a...vez raison !

L'Ange Bleu : Faut .. Faut pas vous mo...moquer !

L'Ange Blanc : Vous vous moquez, morbleu ! Moquez-vous donc de vous-même !

Patrick : Je vous demande pardon. Les occasions de s'amuser ici sont rares...

L'Ange Orange : L'optimiste rit pour oublier, le pessimiste oublie de rire !

L'Ange Bleu : Et...Et ... Tu veux dire...quoi ?

L'Ange Rose : Tu ferais mieux de rester muet comme une sardine...

Patrick : Une carpe peut-être...

L'Ange Bleu : On va...va ... pas se dispu...pu..ter...Pa...Pa..Trick..Vous...êtes..attendu !

Patrick : C'est mon tour ?

L'Ange Rose : Tout vient à point, qui sait éternuer !

Patrick : Eternuer ?

L'Ange Orange : N'ouvre la bouche que si tu es sûr que ce que tu vas dire est plus beau que le silence !

Patrick : C'est un conseil ?

L'Ange Bleu : C'est pas...pas...con...

L'Ange Blanc : Sous le silence de la savane, souvent le soir, sifflent les cigognes !

L'Ange Rose : Dépêchons nous...C'est l'heure...La crudité est la politesse des rois !

Patrick : Alors allons-y...On ne va pas en faire une salade...

L'Ange Bleu : Vous vous...mo...quez encore !

Patrick : Ne vous inquiétez pas, je vais être sage comme une limace !

L'Ange Rose : Vous avez intérêt....Sinon vos casseroles seront vite cuites !

Patrick : Vous me stressez, j'ai les biscottes !

L'Ange Bleu : Arrret...tez ... de..de...vous foutre de... de lui...

Patrick : Vous avez raison...Quand le vin est tiré ! Il faut le vidanger !

Noir

Sont en scène Madame Dieu, l'avocate et l'avocate générale...Ces dernières ont changé leur costume et leur rôle...

Madame Dieu : Et vous trouvez cela drôle toutes les deux...

Ora : J'en avais assez de faire la méchante...

Batya : Et moi, raz-le bol de trouver des excuses...Je vais pouvoir me défouler...

Madame Dieu : Admettons ! Restez concentrées...Le cas qui arrive est complexe...Le dossier est épais...

Les anges entrent en scène et encadrent Patrick.

L'Ange Orange : Installez-vous ici et ne parlez que quand on vous donne la parole...

Madame Dieu : Patrick ! Vous êtes là pour que l'on examine votre vie terrestre !

Patrick : Bonjour tout le monde...Je vous écoute...

Batya : Vous n'avez pas la parole !

Patrick : Vous avez donné la parole à l'homme, et là, il ne peut l'utiliser...

Batya : Je vous conseille d'adopter une autre attitude, cela ne peut que desservir vos intérêts.

Patrick : Je vois que la démocratie n'est pas arrivée jusqu'ici...

Ora : (*Qui a envie de rire*) Sur ce point, vous n'avez pas complètement tort... Cependant, vous aurez l'occasion de répondre... Ne vous inquiétez pas !

Madame Dieu : Mme l'avocate générale, c'est à vous.

Batya : Le cas de Patrick est accablant... De nombreuses femmes sont passées dans sa vie...

Patrick : Où est le crime ?

Les anges un peu à l'écart...

L'Ange Rose : Taisez-vous... Sinon nous allons être obligés de taper du poing dans les orties...

Patrick : (*A l'Ange*) Ca va vous démanger...

Batya : On peut continuer ?

L'Ange Rose : Allez-y, je le surveille comme le lait sur le gruyère !

Patrick : Il va y avoir des trous dans la conversation...

Madame Dieu : Votre numéro de duettiste est excellent... Reprenons le fil de l'audience...

Batya : Ce que nous venons d'entendre illustre la vie de Patrick, il ne prend jamais vraiment rien au sérieux...

Madame Dieu : L'accusation est grave !

Patrick : Pourquoi prendre la vie au sérieux... Chaque homme connaît la fin de l'histoire, alors autant en sourire...

Ora : Je veux faire remarquer à tous, que même si Patrick aime rire et sourire, il n'a jamais méprisé la vie !

Patrick : Je vous le confirme... J'aime la vie ! J'aime en jouir !

Batya : La vie pour vous n'est donc que jouissance ?

Patrick : Oui le plaisir est partout... Dans le rire d'un bébé, dans les couleurs d'un ciel d'orage, quand on déguste un plat préparé avec patience... Quand nos enfants nous disent qu'ils nous aiment... Tout est plaisir quand on sait regarder !

Batya : Vous avez du talent ! Vous êtes un beau parleur... Nous ne parlions pas de cela !

Patrick : Qui a inventé le plaisir ? Ce n'est pas l'Homme ?

Batya : Ne blasphémez pas !

Patrick : Une vérité qui vous dérange... La nature est remplie de parfums délicieux, de couleurs de fleurs magnifiques, de chants d'oiseaux mélodieux... Et nous devrions fermer les yeux, boucher nos nez, nous couper les mains pour ne pas en profiter ?

Ora : Remarquez que Patrick à sa façon rend hommage à la création...

Madame Dieu : Je prends acte !

Batya : Patrick ! Vous êtes habile... Parlons un peu des femmes. Votre dossier est lourd !

Patrick : (*Rêveur*) Elles étaient parfois si légères...

Les anges un peu à l'écart...

L'ange Rose : (*Dans son coin, aux autres*) S'il continue comme cela... Son compte est rond !

L'Ange Orange : Comme le répète tous les matins Bouddha « Vivez comme si vous deviez mourir demain, apprenez comme si vous deviez vivre toujours »

L'Ange Blanc : Quand un cordier cordant veut corder une corde, pour sa corde corder, trois cordons il accorde !

L'Ange Rose : Vous me fatiguez tous les deux, je ne vois pas le rapport avec la moumoute...

L'Ange Bleu : Vous fe...fe...riez mieux de vous taire... Elle va nous sa..sa... quer !

Madame Dieu : (*Aux anges*) On peut continuer ?

Batya : Revenons aux femmes... Vous aimiez les séduire ?

Patrick : Vous êtes drôle ! Vous n'y connaissez rien !

Ora : Ne faites pas attention à ses propos, il ne se rend pas compte de ce qui est en jeu...

Patrick : C'est vrai, j'ignore ce que je vais devenir, seulement je sais ce que j'ai vécu...

Madame Dieu : Nous vous écoutons...

Patrick : J'aimais les femmes. Il n'y a que leur présence pour supporter la vie...

Les anges un peu à l'écart...

L'Ange Bleu : Ce...celle...là...Je la..la note !

L'Ange Rose : Je crois que c'était un chaud jupon !

L'Ange Orange : Montaigne me répète souvent « Les femmes rougissent d'entendre nommer ce qu'elles craignent aucunement à faire »

Patrick : (*Vers les anges*) Pour une fois je suis d'accord...

Patrick : (*Au tribunal*) Vous croyez que les femmes sont les victimes de nos jeux de séduction...Foutaises ! Elles s'en délectent...

Madame Dieu : C'est vous que nous jugeons...

Patrick : (*Qui la coupe*) C'est trop facile votre façon de faire...A vous entendre les hommes sont toujours coupables... Ou sont mes crimes ?

Ora : Ne soyez pas trop pressé !

Patrick : Je veux savoir...

Batya : Vous voulez savoir...Alors allons-y...Avez-vous vraiment aimé ? N'étiez-vous pas qu'un joueur, qu'un collectionneur qui mime l'amour sans le ressentir...

Patrick : J'ai aimé...

Batya : Vous ne connaissez même pas le sens de ce mot...

Patrick : Et vous ? Que connaissez-vous de l'amour ?

Ora : Taisez-vous...N'aggravez pas votre cas....

Batya : Vous oubliez que Madame Dieu est Amour !

Patrick : Belle formule...Il est où votre amour quand les hommes souffrent ?

Madame Dieu : Je ne suis pas responsable de vos choix...

Patrick : Pas responsable ! Qui nous a donné la cruauté ? L'orgueil ! La jalousie...

Madame Dieu : Vous avez aussi la bonté, la douceur et la compassion...A vous de faire vos choix ?

Patrick : Quel est ce jeu sadique ? On donne à l'homme du noir et du blanc... On observe comment il se débrouille avec tout cela...

Batya : Vous n'êtes pas là pour juger votre créateur !

Patrick : Et vous ? Sur terre les vrais parents ne jugent pas leurs enfants, ils les aiment quelque soient leurs actes !

Madame Dieu : (*En colère*) Nous ne sommes pas sur terre !

Patrick : J'ignore ou je suis...Quelle importance ?

Ora : Vous êtes là où tout a commencé, là où Madame Dieu regroupe les hommes après leur trépas...

Batya : Vos propos sont graves, je vous invite à modérer vos paroles ! Respectez votre créateur !

Patrick : Un créateur peut-il juger sa création ? Est-il le mieux placé ?

Batya : Ce n'est pas à vous de dire ce que le créateur peut ou ne peut pas faire...

Patrick : Il m'a donné la liberté de mes actes...De mes pensées...Alors je l'utilise !

Madame Dieu : Nous pourrions vous réduire au silence...

Patrick : Quelle défaite ce serait pour vous...

Ora : Je demande une suspension de la séance...Je veux m'entretenir avec Patrick...

Madame Dieu : Que les anges emmènent Patrick !

Madame Dieu, Ora et Batya se retirent.

Les anges se rapprochent.

L'Ange rose : (*A Patrick*) Si ca continue, vous allez vous faire embrasser au pilori...

Patrick : (Riant) Ca va ! Si c'est tout ce que je risque...

L'Ange Bleu : Ne ri...ri...golez pas....Vous êtes....mal...barré...

L'Ange Rose : Qui sait...Il ne faut pas griller les oreilles de l'ours avant de les avoir coupées...

L'Ange Orange : Le sage dit... « Au bout de la patience, il y a le ciel »

L'Ange Blanc : Sans bruit...Sur la surface des lacs mystérieux et profonds, le cygne chasse l'onde et glisse sur les remous...

L'Ange Bleu : C'est...quoi...cette...Histoire de cy...cygne...

L'Ange Blanc : Je ne sais pas, l'envie de poétiser !

Patrick : Avec vous quatre, pas le temps de s'ennuyer...

L'Ange Bleu : (*A Patrick*) Res...tez ici, c'est l'heu...re de notre pause....On vien...dra vous cher...cher...

Les anges sortent...

Patrick : Je suis incorrigible...Il faut toujours que j'ouvre ma gueule pour pas grand-chose...Je devrais me corriger...Cela m'a déjà couté tellement cher dans ma vie...Non ! Je ne sais pas me taire ! J'irai jusqu'au bout...Je risque quoi, je suis déjà mort...

Il s'allonge...

Entrée de Dieu. Il est déguisé en Chinois. Patrick pense que c'est un homme qui attend son jugement.

Patrick : Bonjour...Moi c'est Patrick...Et vous...

Dieu : Moi...Euh...Kim...Bonjour Patrick.

Patrick : Vous aussi vous attendez votre tour ?

Dieu : Mon tour ?

Patrick : Votre passage devant vos juges...

Dieu : Euh.....Je ne sais pas...

Patrick : Je vois vous êtes nouveau, on ne vous a pas encore briefé...

Dieu : Pas vraiment non...

Patrick : Je vous explique...Tous les hommes, nous passons devant une sorte de tribunal qui décide de ce que nous allons devenir...

Dieu : Je ne savais pas....

Patrick : Et vous allez être surpris...Ce sont des femmes...

Dieu : Des femmes !

Patrick : Ça fait un choc ?

Dieu : J'imagine...

Patrick : Dieu s'est fait virer par sa bonne femme...

Dieu : Le pauvre

Patrick : C'est drôle on imagine Dieu comme un homme puissant qui en impose...Finalement c'est juste un type comme un autre qui moufte pas devant sa femme...

Dieu : Vous savez ce qu'il est devenu ?

Patrick : Les anges sont bavards...Il serait en résidence surveillée...A la retraite ! Je l'imagine bien en train de pêcher...

Dieu : Dieu en train de pêcher...Vous n'êtes pas sérieux...Par définition Dieu ne peut faire le mal...

Patrick : Pêcher...des poissons...

Dieu : Ah oui...Et vous ? Vous en êtes où ?

Patrick : Je suis déjà passé...

Dieu : Et vous êtes encore là ?

Patrick : Mon avocate a demandé une suspension de séance pour me parler...

Dieu : Elle n'est pas là ?

Patrick : C'est du pipeau...Elles voulaient juste parler entre elles...

Dieu : Du pipeau... ?

Patrick : Un prétexte...Je me suis défendu et j'ai pris la parole...Je suppose que d'habitude, tout le monde adopte un profil bas...

Dieu : Vous êtes courageux...

Patrick : Pas plus qu'un autre...Seulement Dieu m'a donné la parole, alors je l'utilise...

Dieu : Il a peut-être commis une erreur...

Patrick : Sans doute, et ce n'est pas le seul...Quand on voit ce cirque en bas...Je vous apprends rien...Vous venez de Chine...

Dieu : Euh...oui...

Patrick : Vous ne serez pas dépaycé ici...C'est comme chez vous, si on l'ouvre...On risque le pire...

Dieu : Et elles vous reprochent quoi ?

Patrick : Je ne sais pas vraiment...A priori, l'essentiel dépend de notre attitude vis-à-vis des femmes...

Dieu : Vous avez des choses sur la conscience ?

Patrick : Nous sommes entre hommes...Elles sont si belles ! On voudrait toutes les tenir un jour dans nos bras... Et vous ?

Dieu : Moi ?

Patrick : Oui...Vous et les femmes...

Dieu : J'ai peu d'expérience...Je me suis fait voler mon travail par ma femme...

Patrick : Vous avez un point commun avec Dieu, c'est un bon début...

Dieu aperçoit l'entrée des anges en train de papoter...

Dieu : Je vais aller me reposer un peu...Bonne chance pour la suite...

Patrick : On verra bien...A la grâce de Dieu !

Dieu : (*En sortant*) C'est cela...A la grâce de Dieu...

Sortie de Dieu et entrée des anges.

L'Ange bleu : Par...do...nnez nous...Ca a pas...été trop long... ?

Patrick : Non j'ai discuté avec un chinois qui attendait son passage...

Les anges se regardent surpris

L'Ange Orange : Un chinois ? Vous êtes certain ?

L'Ange Blanc : Un Chinois qui pêche c'est moins rare qu'un chasseur qui chasse....

Patrick : Je suis mort mais pas fou...Il est sorti juste avant votre entrée...

L'Ange Orange : Je vais aller voir...

Il sort

L'Ange Rose : Un chinois ! Je crois que vous vous furrez le pied dans le nez !

Patrick : Je ne suis pas assez souple...

L'Ange Bleu : Vous f...faites de l'es...esprit, c'est...dan...gereux !

Patrick : Au point où j'en suis...Je crois que je suis foutu...

L'Ange Rose : Ne faites cette tête de douze mètres carrés...

Patrick : Heureusement que vous êtes là pour me faire rire...

Retour de L'Ange Orange...Il reste dans un coin et fait signe aux autres de le rejoindre...Ils parlent entre eux et reviennent vers Patrick.

L'Ange Bleu : Le chi...Chinois...Il vous a dit...quoi ?

Patrick : Une conversation entre hommes, vous ne pouvez pas comprendre...

L'Ange Rose : On peut dire que ce chinois est arrivé comme un lapin sur la soupe...

Patrick : Qu'est-ce que vous avez avec ce Chinois ?

L'Ange Orange : Et lui comment était-il avec vous ? Il vous a parlé ?

Patrick : Pas grand-chose...Vous savez comme on est quand on arrive ici, il était ahuri...

L'Ange Bleu : A...A...huri...Aie...aie...

L'Ange Blanc : Ahuri... ! L'ahuri rit ! Et quand il rit, tout le monde dit hurra !

L'Ange Orange : Vous connaissez la phrase de Wolinski... « Le premier homme qui est mort a dû être drôlement surpris »

Patrick : Vous connaissez Wolinski ?

L'Ange Bleu : Oui ... Il passe...sa sa...vie...Plié en deux !

Patrick : Pourquoi ?

L'Ange Orange : Il a vu les hommages unanimes à sa mort... Depuis, c'est impossible de l'arrêter de rire !

L'Ange Rose : Il faut dire qu'ils n'y sont pas allés de main froide...

Patrick : Ça ! Il y a avait du monde pour chanter leurs louanges... Ils ne se sont pas contentés de trois pomme pelées et deux œuf tondu...

L'Ange Bleu : Vous vous....mo....quez en...core...

Patrick : Non...pas...pas....du tout...

L'Ange Blanc : Patrick ! Méditez cela ! Je suis ce que je suis et je suis ce que je suis, qu'est-ce que je suis ?

Patrick : J'ai beau être qu'une âme, vous allez me filer la migraine !

L'Ange Orange : Ça suffit ! Reprenez-vous ! Votre audience va bientôt reprendre...

L'ange Rose : Et vous êtes dans de sales barbes à papa... Depuis votre arrivée, vous avez mis un drôle de cacaotés !

Patrick se met à rire...

L'Ange Bleu : Re...re...prenez v...votre sé...sérieux...

L'Ange Orange : Les voilà !

Entrée de Madame Dieu, Batya et Ora..

Madame Dieu : Patrick ! Approchez, nous allons reprendre les débats...

Patrick : Je voudrais...

Batya : (*Qui le coupe*) Taisez-vous... Vous aurez la parole bientôt...

Patrick : (*Pour lui*) Je vois...

Ora : Un peu de patience...

Les anges à l'écart

L'Ange Rose : (*Pour les autres anges*) En deux temps trois gloussements il va prendre cher...

L'Ange Bleu : C'est...pas...pas si sûr !

L'Ange Blanc : Cher...Pas cher...Reste à savoir !

L'Ange Orange : Comme aurait dit le grand Charles... « L'avenir n'appartient pas aux hommes »

L'Ange Bleu : C'est...pas...Pas con !

Madame Dieu : Si les anges veulent bien cesser leurs commentaires, nous pourrons commencer...

L'Ange Rose : Faut faire gaffe, elles nous a dans l'orteil !

Batya : Silence !

Madame Dieu : Patrick, votre cas est particulier. D'habitude ceux qui paraissent devant nous sont humbles et prudents... Nous prenons acte que vous avez du courage et vos arguments de défense sont solides...

Patrick : Madame...

Ora : Taisez-vous ! Laissez là parler !

Madame Dieu : Nous voulons prendre le temps d'examiner votre cas... Il peut être important pour nous de comprendre... Acceptez-vous de coopérer ?

Patrick : Ais-je le choix ?

Batya : Si vous vous taisez, nous déciderons de votre avenir à la seule lumière des documents...

Ora : Je vous assure, jouez le jeu...

Patrick : Le jeu ? Je n'en connais pas toutes les règles...

Madame Dieu : Vous n'avez rien à perdre...

Patrick : Je répondrai à toutes vos questions... Que voulez-vous savoir ?

Ora : Sage décision !

Madame Dieu : Parlez-nous de l'amour humain ?

Patrick : Cela risque d'être long...

Madame Dieu : Nous avons l'éternité devant nous...

Patrick : Ce sera peut-être un peu court...

Madame Dieu : Raison de plus pour commencer... Parlez-nous de l'amour...

Patrick : Par où commencer... Pour les hommes, l'amour est une palette de peintre... Les couleurs sont toujours les mêmes... Seulement à force de les mélanger elles deviennent infinies. On aime une fois, dix fois, cent fois dans sa vie. Chaque fois de la même façon et chaque fois différemment !

Batya : Et l'amour unique...

Patrick : Une invention de poètes... Il y a peut-être quelques chanceux... Des cas à part...

Les anges à l'écart

L'ange Rose : l'exception qui cuisine la règle...

Les autres : Chut !

Madame Dieu : Et vous Patrick...

Patrick : Comme beaucoup, belles et douloureuses...

Ora : Elles sont toujours douloureuses ?

Patrick : Pour l'un ou pour l'autre... Il y en a souvent un qui aime plus que l'autre, un qui a plus de courage... Et puis les circonstances...

Batya : Expliquez-nous !

Patrick : La vie humaine est complexe... On reste parfois longtemps sans aimer... Et puis les histoires d'amour s'enchainent, parfois se superposent. Des choix s'imposent... Choisir... Pardon de vous le dire, mais Dieu en donnant aux hommes cette possibilité les a mis face à une torture permanente... Choisir c'est toujours renoncer à quelqu'un, à quelque chose... C'est souvent souffrir et faire souffrir.

Les anges à l'écart

L'Ange Orange : Je commence à comprendre la phrase de Jean Rostand «La seule liberté que nous concède la vie, c'est de choisir nos remords »

L'Ange Rose : C'est clair qu'on doit souvent avoir le nez entre deux chaises...

L'Ange Bleu : E...écoutez..au..au lieu de par...parler...

Madame Dieu : Patrick, parlez-nous de vos amours, les vôtres...

Patrick : J'ai aimé souvent... Très souvent sans rencontrer l'amour... J'ai vécu de belles histoires... Et une histoire m'a brisé... Après...

Ora : Racontez-nous...

Patrick : Après...J'ai continué de vivre...J'ai été aimé...Moi, j'ai refusé d'aimer vraiment. Je n'avais plus qu'à remplir le temps en attendant...

Batya : Vous attendiez quoi ?

Patrick : La fin...Le bout de ma route...

Madame Dieu : Vous espériez la mort ?

Patrick : Même pas...Je savais juste que je ne connaîtrais plus rien d'aussi fort...Je survivais...

Batya : Vous n'êtes pas sérieux, nous avons votre dossier, votre vie n'était pas celle d'un moine...

Patrick : J'ai continué d'aimer...En me préservant, en veillant à ne pas me perdre...

Madame Dieu : Et ces femmes qui passaient dans vos bras...Vous étiez un monstre !

Patrick : Un monstre ! Je ne vous permets pas !

Madame Dieu : Vous savez à qui vous parlez ?

Patrick : Je vous demande pardon...Si vous pouviez interroger ces femmes...

Batya : Nous le pouvons...

Patrick : Comment ? Quand je suis mort elles étaient toutes vivantes...

Ora : Apprenez que nous pouvons nous pencher sur leurs songes...Nous savons ce qu'elles pensent de vous...

Patrick : J'avais oublié...Alors pourquoi toutes ces questions si vous savez tout...

Madame Dieu : Savoir et comprendre ce n'est pas la même chose...

Batya : Celles qui ont croisé votre route ces dernières années vous font des reproches...

Patrick : C'est légitime...

Ora : Pourtant aucune ne vous condamne...

Madame Dieu : Elles regrettent toutes votre distance, votre façon de ne pas vous dévoiler...

Patrick : Comment expliquer qu'une plaie n'est pas fermée ?

Ora : En revanche, aucune ne regrette les moments passés avec vous...

Madame Dieu : Une pensée revient chez toutes...Elles se sentaient femme dans vos bras...

Patrick : Vous voyez que je ne suis pas un monstre...

Batya : Cela restera noté dans votre dossier...

Patrick : J'ai toujours su ce que je ne pouvais leur offrir...Alors j'ai voulu faire en sorte qu'elles soient plus fortes après moi qu'avant moi...

Madame Dieu : Quel orgueil !

Patrick : Je le confesse...Cela voudrait donc dire que toute personne qui veut du bien à autrui le fait par simple orgueil...

Madame Dieu : Vous déformez tout...

Patrick : Essayer de donner aux autres, ce ne serait que pour son propre contentement... !

Ora : Et vous dans ces histoires...Que cherchiez-vous ?

Patrick : Mon plaisir...

Batya : Ce n'était donc que cela vos conquêtes !

Patrick : Oui...Le plaisir de les regarder vivre, de les regarder jouir...

Batya : Pourquoi plusieurs alors ? Et parfois en même temps !

Patrick : Il faut tant de femmes pour tenter d'en oublier une !

Les anges à l'écart

L'Ange Bleu : Celle-ci...au...aussi...Je...la note !

L'ange Rose : Pour lui, c'est la grève des haricots !

L'Ange Blanc : Qui sait ! La roue sur la rue roule ; la rue sous la roue reste !

L'Ange Orange : Un grand poète a écrit « Les amours passent et meurent ; l'amour demeure et survit » (*Czeslaw Milosz*)

Madame Dieu : Je ne sais plus que penser de vous...

Patrick : Depuis votre ciel, vous voulez que les choses soient blanches ou noires...Les hommes ce n'est pas cela. C'est souvent un cocktail subtil entre le bien et le mal, entre l'égoïsme et l'altruisme...

Ora : Aucun homme n'a donc selon vous une vie rectiligne et vertueuse...

Patrick : Si peu...Et ils sont si ennuyeux !

Batya : Les femmes aiment les hommes droits et honnêtes !

Patrick : Vous en êtes certaines ? Lisez mieux leurs pensées !

Batya : (*Troublée*) Oui...Il me semble...

Patrick : C'est compliqué de vivre avec quelqu'un d'irréprochable...Tout est lisse, sans surprises, sans déceptions, et donc sans réconciliations...La perfection des autres laissent peu de place à ses propres travers...

Les anges à l'écart

L'Ange Bleu : En...encore une...que...je...je garde !

L'Ange Rose : Il est malin...Ça se voit comme l'orteil au milieu du dentier !

L'Ange Orange : Jules Renard me disait l'autre jour... « Sous prétexte que la perfection n'est pas de ce monde, ne gardez pas soigneusement tous vos défauts »

L'Ange Blanc : Silence sous les cieux !

Madame Dieu : Qu'allons-nous faire de vous ?

Patrick : Je ne suis pas en position d'exiger... Toutefois... Accordez moi une faveur...

Batya : Vous ne manquez pas d'air...

Ora : Cette requête est légitime... Il nous a parlé avec son cœur... Sans dissimuler ses faiblesses...

Madame Dieu : Parlez... Nous aviserons...

Patrick : Je ne redoute qu'une chose... Vivre l'éternité en n'étant entouré exclusivement d'hommes... Le monde serait un enfer sans femmes...

Madame Dieu, Batya et Ora se regardent plus touchées qu'elles ne l'avouent par cette déclaration...

Les anges à l'écart

L'Ange Bleu : Il... il... est habile...

L'Ange Rose : Il est maigre comme un singe...

L'Ange Orange : Ecoutez la parole d'Anouilh « La sincérité est un calcul comme un autre »

Madame Dieu : Retirons nous pour délibérer...Patrick, attendez-nous...

Sortie des trois femmes.

Patrick : (*Aux anges*) Vous en pensez quoi ? C'est bon signe ou pas qu'elles s'en aillent...

Les anges se regardent circonspects.

L'Ange Bleu : C'est...la...la..pre...mière fois...

Patrick : J'ai peur...

L'Ange Rose : La peur est souvent mauvaise cafetière !

L'Ange Orange : La peur est un abime pour qui n'a pas de torche !

Patrick : C'est de qui ?

L'Ange Orange : Je ne sais pas, je viens de l'inventer...

L'Ange Bleu : Tu nous...nous...gonflais dé...déjà aveccelles des au... autres...Si ...Si en plus...tu en in...in ...inventas...

L'Ange Blanc : Si l'on invente le vent, est-il possible qu'il s'évente !

L'Ange Rose : Au secours ! C'est l'heure de la pause...Avant l'heure ce n'est pas l'heure, après l'heure c'est camembert...

L'Ange Bleu : On...on...revient !

Sortie des trois Anges

On aperçoit dans un angle de la pièce Dieu passer une tête...Toujours en Chinois...

Dieu : Hep....

Patrick cherche et voit le chinois...

Dieu : Alors ?

Patrick : Quoi ?

Dieu : Bien passée votre audience ?

Patrick : Je ne sais pas, elles délibèrent...

Dieu : C'est curieux...

Patrick : Pourquoi vous dites cela ?

Dieu : Euh...Non comme ça...Je pensais qu'elles prenaient leur décision tout de suite...

Patrick : Les anges aussi semblaient surpris...Et vous ?

Dieu : Moi !

Patrick : Vous avez préparé votre passage ?

Dieu : Pas vraiment...Je joue à cache-cache avec les anges...

Patrick : Drôle d'idée ! Il faut s'y habituer mais leur présence est plutôt réconfortante...

Dieu : Mon cas est spécial...Je vais redescendre...

Patrick : Redescendre où ?

Dieu : Sur terre...Une erreur d'aiguillage...

Patrick : Je ne savais pas que ça arrivait... Vous avez des projets...

Dieu : Tenter de comprendre...

Patrick : Ne gâchez pas cette chance. Evitez de vous poser de questions...
Vivez...Aimez...regardez tout ce qui est beau...

Dieu : Je voudrais comprendre tout ce qui ne va pas...

Patrick : Quelle prétention ! Vous vous prenez pour Dieu ou quoi ?

Dieu : Loin de moi cette idée...

Patrick : Ce qui ne va pas c'est l'homme ! Il a trop de capacités sans avoir le mode d'emploi...Il regarde devant lui sans jamais lever la tête...

Dieu : Vous êtes sévère...

Patrick : Il a le génie de découvrir l'atome, de manipuler la matière...Et un matin il s'étonne de pouvoir détruire sa planète ...

Dieu : Il fait aussi tant de belles choses...

Patrick : Si vous avez une seconde chance, ne regardez que le beau ! La beauté se renouvelle en permanence...La laideur, la violence et la bassesse ont toujours la même couleur...

Dieu : Les hommes ont aussi de l'imaginaire pour le mal...

Patrick : Vous vous trompez...Les techniques changent mais le fond reste le même...Faire souffrir les autres, assassiner, violer, torturer tous ceux qu'on considère comme des ennemis...Salir, polluer, asservir tout ce qui rapporte de l'argent...Depuis la nuit des temps les choses se ressemblent...

Dieu : Le péché originel...

Patrick : Une blague des religieux pour nous culpabiliser...

Dieu : Vous croyez ?

Patrick : La vérité est que Dieu s'est gouré dans les dosages... Trop d'intelligence à l'espèce humaine et pas assez de goût du bonheur... Nous perdons notre vie à chercher un idéal qui n'existe que dans les livres...

Dieu : (*Sonné*) Je vais réfléchir à tout cela...

Patrick : Surtout pas...

Dieu : Quoi ?

Patrick : Il ne faut pas trop réfléchir... Juste ouvrir vos yeux et vos oreilles... Humer l'air... Juste ressentir les choses.

Dieu : Je veux y voir clair, me rendre compte de ce qui ne fonctionne pas... Quand je vais revenir, je vais devoir rendre compte de cette deuxième chance...

Patrick : Vous n'aurez qu'à dire que vous avez passé votre nouvelle vie à contempler l'œuvre de Dieu

Dieu : C'est un peu court...

Patrick : Vous verrez... Ici comme ailleurs la flatterie fonctionne toujours...

Dieu : Comme vous êtes cynique !

Patrick : C'est un bouclier comme un autre.

Dieu : Nous aurons peut-être l'occasion d'en reparler... Je vais partir.

Patrick : Je n'ai pas mon destin entre mes mains... Alors qui sait !

Dieu : C'est elle qui décidera... J'ai bon espoir pour vous.

Patrick : Bonne nouvelle vie, ne la gâchez pas ...

Dieu : Merci...

Patrick : Embrassez les femmes pour moi, elles me manquent déjà !

Sortie de Dieu.

Patrick seul

Patrick : Cette attente est trop longue...Qu'elles fassent ce qu'elles veulent de moi...Mais qu'elles se décident !

Entrée des anges qui papotent entre eux et rigolent...

Patrick : Vous êtes de bonne humeur...

L'Ange Bleu : Ca...ça...fait du bien de ri...rire...

L'Ange Rose : Rire comme une banquise...Il n'y a rien de meilleur...

Patrick : Ça doit juste rafraichir l'atmosphère !

L'Ange Orange : « L'optimiste rit pour oublier ; le pessimiste oublie de rire »

Patrick : J'ignore mon avenir...Je sais juste une chose, vous allez me manquer...

L'Ange Rose : Ne prenez pas cette langue de chien têtue...

Patrick : Vous avez raison, ma langue est souvent trop bien tordue...

L'Ange Bleu : Vous a...avez le sens de la ré...ré...partie

L'Ange Orange : L'homme qui sait répondre prouve qu'il sait écouter les questions...

L'Ange Bleu : Elle est nou...nouvelle celle...celle...là ?

L'Ange Orange : J'improvise...fabrication maison...

L'Ange Rose : Tu as raison, on n'est jamais si bien tapisser que par soi-même...

Patrick : Alors là ! Vous m'en collez un coin !

L'Ange Blanc : Si cela vous soulage de savoir...Sachez que le savoir est parfois moins important que le savon...

L'Ange Bleu : Par...fois tu es très...con !

Une sonnerie retentit...Les trois anges se figent

Patrick : C'est quoi cette sonnerie ?

L'Ange Orange : Elle ne l'utilise que dans les grandes occasions...Elles vont arriver...

L'Ange Bleu : Ca fait tou....tou...jours un choc !

Patrick : Vous croyez que c'est pour moi ?

L'Ange Rose : Cette fois, les dés sont raccommodés...

Madame Dieu, Batya et Ora entrent en scène...

Patrick : J'ai peur...

Madame Dieu : Les anges ! Faites approcher Patrick...

Les anges accompagnent Patrick au centre de la scène...

Madame Dieu : Après une longue réflexion...

Batya : Nous avons examiné vos arguments...

Ora : Mis en balance les circonstances...

Les anges à l'écart

L'Ange Rose : Elles en ont pas marre de grenouiller autour du pot...

L'Ange Bleu : C'est un sacré...sus...sus...suspens !

L'Ange Orange : En amour, l'attente, c'est l'apéritif...

L'Ange Bleu : Quel ra...rapport avec la chou...choucroute...

L'Ange Orange : Aucun...Je l'aime bien ! Je viens de l'inventer...

Batya : Patrick, nous retenons contre vous le mensonge... Votre addiction permanente à ce vice...

Patrick : Mais...

Madame Dieu : Taisez-vous !

Batya : Nous vous accusons aussi d'infidélité chronique...

Patrick : Je demande pardon...

Madame Dieu : Encore une fois...Taisez-vous !

Ora : Nous vous accordons en revanche des éléments à décharge... Les pensées de vos ex-compagnes ont pesé lourd dans la balance.

Madame Dieu : En conséquence, voulez-vous rester auprès de nous ?

Patrick : Je ne comprends pas...

Madame Dieu : Nous recevons tous les jours, des hommes qu'il nous faut juger et comprendre...

Batya : Votre expérience nous serait utile...

Madame Dieu : Vous allez devenir...

Ora : Pour l'éternité...

Batya : Et un peu plus si tout va bien...

Madame Dieu : L'homme qui aimait les femmes !

Patrick : Oh oui !

Les trois femmes et Patrick sortent de scène... Dans un coin les anges restent stupéfaits...

L'Ange Rose : Alors ça, c'est un sacré coup de poireaux...

L'Ange Bleu : J'en j'en...reste tout re...re...tourné

L'Ange Orange : J'ai un peu peur pour madame Dieu...

L'Ange Bleu : Je je ...vois pas....pourquoi...

L'Ange Orange : François Truffaut pourrait lui faire un procès pour plagiat...

L'Ange Bleu : Ca m'....etonne...nerait...

L'Ange Rose : Tu es bien optimiste...Pourquoi...

L'Ange Bleu : Il...Il...passe son temps à...à...mater...La femme d'à côté !

L'Ange Rose : Moi je vais vous dire un truc...La culture, c'est comme la garniture...Moins on en a, plus on l'étale !

L'Ange Blanc : Ciel ! Si ceci se sait, ces soins sont sans succès !

Noir

Des bruits d'orage très violents retentissent sur scène, lumière d'éclairs...

La lumière revient sur scène. C'est l'aube...

On devine trois personnes en train de se réveiller dans des sacs couchage avec à côté des sacs à dos de randonneurs.

Sans que l'on puisse encore distinguer qui parle...

Maurice : Quel orage, ça pète dur...

Mario : C'était une bonne idée de s'arrêter dans cette auberge pour dormir...

Maurice : Patrick ? Tu dors encore ?

Patrick : Grrr...

Mario : Toujours aussi charmant au réveil...

Petit à petit chacun se redresse dans son sac de couchage...

Patrick : Un rêve bizarre...

Mario : On a trop picolé hier soir...Et puis deux gratins de tartiflette à nous trois...Un peu lourd...

Maurice : Moi aussi, la nuit a été agitée...

Mario : (*Le premier à se lever*) Oh les gars, faut vous bouger...Un w.e. sans nanas, ce n'est pas pour rester dans les sacs...La montagne nous attend !

Maurice : Avec cet orage ?

Mario : Monsieur la trouille est de retour...

Patrick : (*A Mario*) Laisse le tranquille...

Maurice : On peut attendre que ça se calme...

Mario : J'ai l'impression que ça va se terminer avec une partie de tarot et une bouteille de Chartreuse...

Patrick : Moi je reste à l'eau...

Mario : T'es une vraie bonne femme... Pour une fois qu'on a la paix...

Patrick : Vous étiez tous les deux dans mon rêve...

Mario : Et c'était bon ? Tu vires ta cuti ?

Maurice : T'es lourd parfois...

Mario : La chochette se réveille...

Maurice : Tu sais ce qu'elle te dit la chochette ?

Patrick : Stop... Vos duels ce coqs... Ca me gonfle !

Maurice : Il faut que je vous dise aussi... Dans mon rêve... Nous étions tous les trois

Patrick : Et toi Mario... Pas de rêve ?

Mario : *(Avec une totale mauvaise foi)* Les rêves, je m'en souviens jamais...

Maurice : Vous voulez vraiment la finir cette randonnée ?

Mario : Et voilà, comme d'habitude... Bon c'était quoi votre rêve, une prémonition... Une avalanche ? On finissait tous les trois dans une crevasse ?

Patrick : Je ne sais pas comment mais nous étions morts...

Maurice : Pareil pour moi...

Mario semble hésiter...

Mario : Ok ! Vous allez être contents... J'ai rêvé aussi que nous étions morts tous les trois...

Maurice : C'est flippant...

Mario : En me réveillant j'avais décidé de tout oublier...

Patrick : On redescend ?

Maurice : Il faut que je parle à ma femme...

Patrick : Tu es le seul de nous trois à être encore marié... Tente d'être moins con que nous...

Mario : C'est la dernière fois que je pars avec vous deux...

On entend du bruit en coulisses...

Une voix de femme...

La voix : Vous êtes visibles les garçons, on vous apporte le petit déjeuner...

Patrick : C'est bon, vous pouvez entrer...

Madame Dieu entre avec le petit déjeuner...Accompagnée de ses deux filles.

Madame Dieu : Je crois que pour votre promenade, c'est mal parti !

Les trois hommes sont pétrifiés

Madame Dieu : Ce n'est pas la grande forme ce matin ! Vous avez l'air tout fripés

Batya : Avec ce que vous avez bu...Ce n'est pas étonnant !

Ora : Il faut bien qu'ils s'amuse de temps en temps...

Madame Dieu : Vous ne parlez pas beaucoup...Un café noir et ça ira mieux... ?

Patrick : Vous vivez seule ici ?

Madame Dieu : Non ! Avec mes deux filles !

Patrick : Je voulais dire sans homme !

Madame Dieu : Le mien, il y a longtemps que je l'ai viré...Les hommes se sont tous des couleuvres...Il faut toujours être derrière eux...

La lumière baisse sur la scène...Tous s'immobilisent...Il ne reste de la lumière que sur Madame Dieu...

Madame Dieu : *(Au public)* Tremblez petits mâles prétentieux...Je suis descendue accompagner mes filles...Et croyez-moi...Nous allons remettre un peu d'ordre dans ce foutoir...N'oubliez pas...Maintenant c'est moi le patron !

Noir